

Jean ARCELIN

GALERIE 26

Première de couverture : *Tramway à Lisbonne* - 116 x 89 cm

Jean ARCELIN

Du 4 juillet au 8 sept. 2015

GALERIE 26

26, place des Vosges - 75003 PARIS
01 40 27 00 90 - info@galerie26.com - www.galerie26.com

La galerie est ouverte tous les jours de 11h à 12h30 et de 14h à 19h (samedi et dimanche compris)



L'artiste pratique la fiction avec une maestria...

L'illusionnisme sied au peintre Jean Arcelin (né en 1962) qui se joue des effets de perspective, rivalise d'audaces en suggérant les contre-plongées spatiales dans un espace qui piège notre regard. Pour cette mise en abyme du réel, le geste domine toutes les difficultés picturales. Qu'il s'agisse des superpositions de plans, des lignes de fuite creusant artificiellement l'espace jusqu'au vertige dans ses bibliothèques avec leurs rayonnages dilatés par une lumière réfléchissante jusqu'au flou abstrait, ses intérieurs abritant des mystères imaginaires qui se rétractent sous la pression d'ellipses lumineuses.

Avec les plongées dans les rues de Lisbonne, les vues panoramiques au-dessus de la mer calées par un premier plan pourtant bien réel, le doute s'installe. Avec des cadrages qui empruntent aux procédés cinématographiques, l'impression de vacillement se confirme. L'artiste pratique la fiction avec une maestria et un bonheur de peindre dont témoignent ses qualités picturales. Son aisance à manier la couleur par touches alertes, par fines couches d'huile posées sur une légère préparation à l'acrylique, favorise la mobilité, la diffusion lumineuse dans des chromatismes propres au mirage. Il n'hésite pas à recourir à des dissonances vives, à accrocher un accord par une coulée colorée. Ses peintures récentes déstabilisent notre vision. Où est le réel, quel jeu joue-t-il sur notre perception ? La peinture exerce tous les droits d'un trompe-l'œil rattrapé par un art qui démonte la vérité, la retourne et nous en propose une interprétation virtuelle.

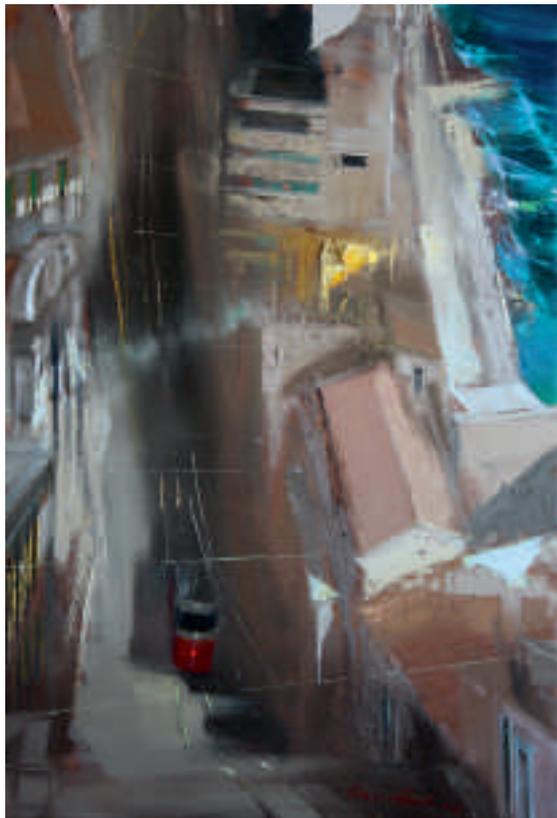
Lydia Harambourg

Membre correspondant de l'Institut,
Académie des Beaux-Arts

Ci-contre : *Ministère* - 89 x 116 cm



Bleu vénitien 2 - 162 x 97 cm



Ci-dessus :
Electrico 2 - 130 x 89 cm

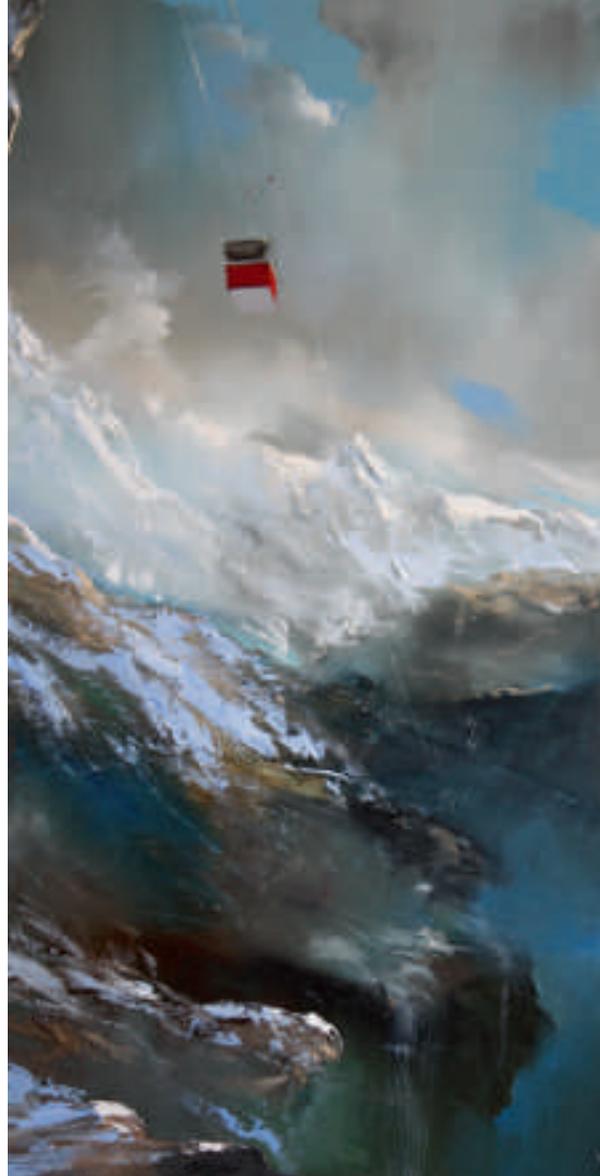
Ci-contre :
Mare nostrum 16 - 92 x 60 cm

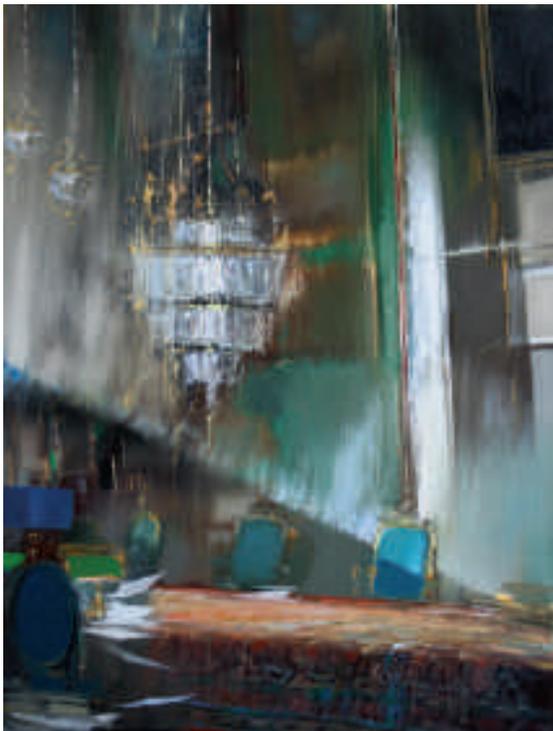




Un palmier - 60 x 120 cm

Téléphérique 26 - 195 x 97 cm





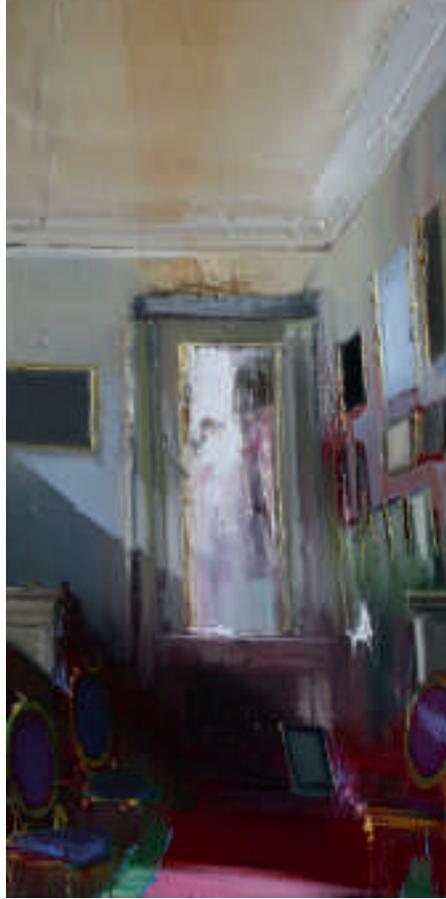
Ci-dessus :
Salle de réunion au lustre - 81 x 65 cm

Ci-contre :
Rubato 4 - 130 x 89 cm





Maison d'été - 73 x 116 cm



Ci-dessus :
Petit salon - 80 x 40 cm

Ci-contre :
Soir 6 - 120 x 60 cm



Ci-dessus :
Mistral 5 - 80 x 40 cm

Ci-contre :
Train des glaciers 5 - 120 x 60 cm





Ci-dessus :
Petit bureau 4 - 73 x 60 cm

Ci-contre :
Atelier - 100 x 81 cm



Route - 50 x 150 cm



Ci-dessus :
Téléphérique 14 - 61 x 46 cm

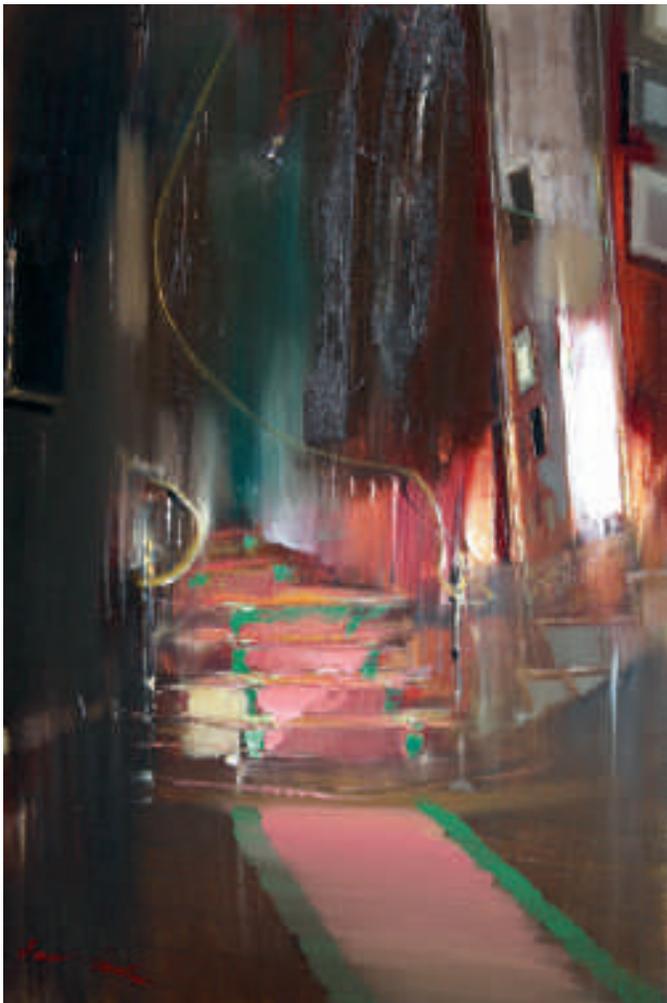
Ci-contre :
Près de Gènes - 92 x 65 cm

Cliquetis des rails 7 - 100 x 81 cm





Jetée - 97 x 162 cm



Ci-dessus :
Effet croate - 60 x 92 cm

Ci-contre :
Impromptu 4 - 130 x 89 cm



Orage - 100 x 50 cm



Ci-dessus :
Effet portugais - 92 x 60 cm

Ci-contre :
Midi à Lisbonne - 195 x 97 cm





Dans la fraîcheur de l'office 2 - 50 x 100 cm



Ci-dessus :
Sans titre - 65 x 50 cm

Ci-contre :
Caprice portugais 1 - 162 x 97 cm



Ci-dessus :
Effet levantin - 92 x 60 cm

Ci-contre :
L'enlèvement au Sérail - 200 x 100 cm



Corridor à Trieste 2 - 114 x 195 cm



Atelier à la cheminée - 116 x 73 cm



Ci-dessus :
Amalfi - 73 x 50 cm

Ci-contre :
1^{er} tramway - 130 x 89 cm





Ci-dessus :
Effet toscan - 92 x 73 cm

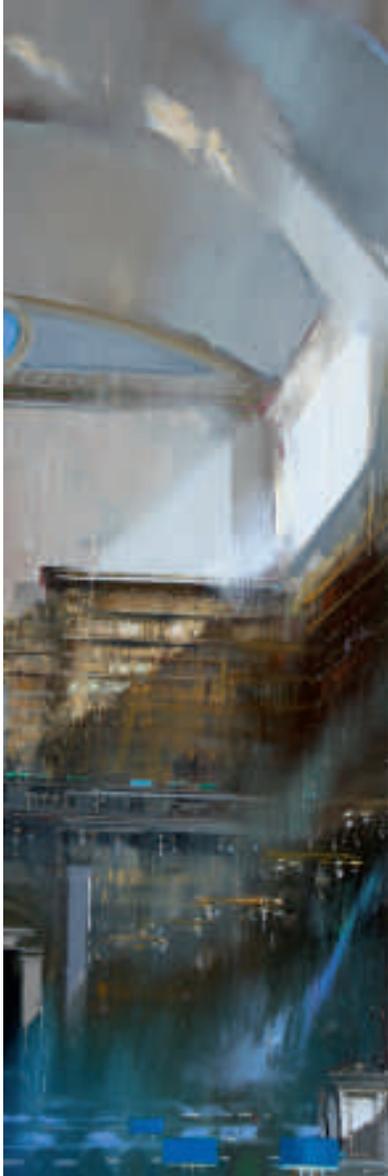
Ci-contre :
Horloge et lampe - 73 x 60 cm



Ci-dessus :
Tramway 100 - 65 x 50 cm

Ci-contre :
Terrasse au Portugal - 116 x 89 cm





Ci-dessus :
Concerto Brandebourgeois - 100 x 65 cm

Ci-contre :
Bibliothèque 23 - 150 x 50 cm

Galerie rouge - 100 x 50 cm





Mare nostrum 26 - 73 x 116 cm

Jean Arcelin, né à Paris, en 1962 est un peintre franco-suisse. Diplômé en histoire de l'art à la Sorbonne, il expose depuis 1988 dans plusieurs galeries parisiennes, de Suisse et des États-Unis.

Présenté à la FIAC en 1993 et en 1995, il participe au mécénat Ebel Art et Culture en Suisse de 1990 à 1995 à Bâle et expose en 1989, 1991 et 1999 des portraits à l'Institut de France. Ayant reçu de multiples commandes de la part d'entreprises, comme les montres Ebel (1990), le Champagne Dom Ruinart (1992), Natexis Banques Populaires (1999 et 2000) ou Tiffany & Co. (2012, 2013), il a également peint le décor du *Bourgeois Gentilhomme* pour le Théâtre de Neuilly-sur-Seine en 1993.

En 2007, la ville de Bergerac en Dordogne lui a consacré une exposition rétrospective de 40 de ses œuvres au Presbytère Saint-Jacques. Il est référencé dans le *Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs* d'Emmanuel Bénézit (Oxford University Press, 2010) et dans le *Dictionnaire des Arts plastiques, modernes et contemporains* de Jean-Pierre Delarge (Éditions Gründ, 2001).

Ainsi que le révèle le nom de ses toiles, il trouve ses thèmes favoris notamment dans les intérieurs baroques où jouent corridors et miroirs (*Bibliothèque et plafond bleu, Salon vénitien, Atelier jaune*), sans aucune présence humaine, alors que celle-ci est sous-entendue, ou bien dans les paysages urbains où apparaissent, tels des mirages, tramways, trains ou camions (*Camion jaune, Tramway à Lisbonne, Effet de gare*).

Jean Arcelin confère souvent à ses tableaux un aspect presque irréel grâce à la recherche d'un certain flou, qui vient s'opposer à la réalité des sujets représentés. On remarque également l'approfondissement de l'espace, traité par le recours aux lignes de fuite et valorisé par la mise en lumière. Le dessin naît d'abord de la couleur. C'est aussi dans le traitement de la couleur, grâce à la matière elle-même et par l'amplitude de la palette - on a pu parler de jouissance chromatique - que réside la force de l'œuvre de Jean Arcelin.

Source Wikipédia

Imprimé le 26 mai 2015
sur les presses de l'imprimerie SETIG-Palussière
à Angers

